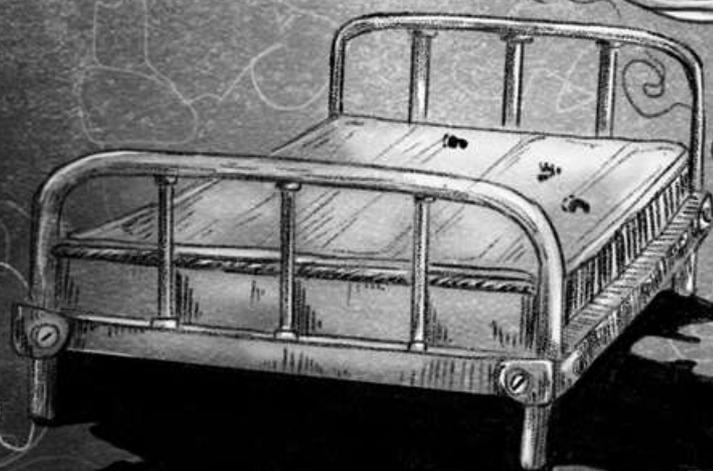


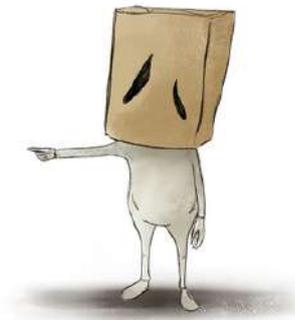
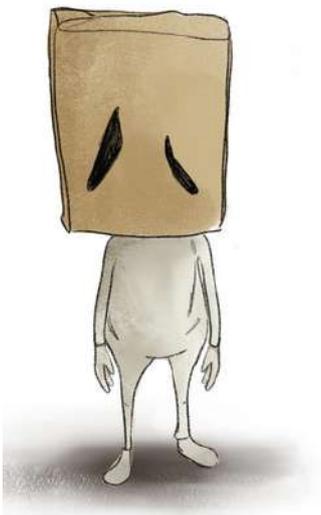
petit cauchemar

par la compagnie des invisibles



SOMMAIRE

Présentation de la Compagnie	Page 3
Résumé de l'histoire	Page 4
Notes d'intention	Page 6
Autour de la scénographie	Page 9
Autour de la marionnette et de la musique	Page 10
Équipe artistique	Page 12
Partenaires	Page 16
Contacts	Page 17



présentation de la compagnie

Les Invisibles est une compagnie de théâtre professionnelle émergente et engagée tenant à coeur les notions de partage, d'ouverture d'esprit et de mise en avant des histoires sociales universelles.

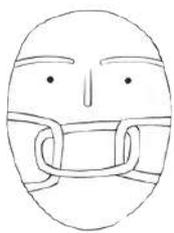
Ce qui nous motive est notre prétention à la parole.

Fondée en 2019 dans le but de promouvoir les différentes pratiques théâtrales en particulier les arts de la marionnette, nous oeuvrons pour une meilleure connaissance de cet art et de la diversité de ses formes.

La compagnie souhaite être dans un lien de proximité avec le public créant ainsi un pont entre notre monde naturel et l'expression artistique ; l'imaginaire de chacun, de l'imaginaire collectif et la mémoire collective.

L'invisible, c'est à la fois l'individu qui se cache derrière un masque physique ou social, l'inconscient présent en chacun de nous. C'est le travailleur revendiquant ses droits, les hommes de l'ombre derrière la création d'un spectacle, l'homme ou la femme battu. L'invisible est celui qui n'est ni vu, ni entendu par le reste du monde.

C'est celui qui vit, qui aime, qui souffre, celui qui rêve en silence.





Tout commence par un cauchemar.

Notre histoire prend place à bord de « L'Antre », un lieu sombre et sinistre qui s'apparente d'abord à une prison, avant de se révéler petit à petit comme un mystérieux navire voguant sur l'océan, habité par des personnages étranges à la recherche de leur prochain repas !

résumé de l'histoire

Six, une jeune fille trop petite et trop maigre pour son âge dont le corps frêle est recouvert par un imperméable jaune se réveille dans ce rêve sombre et terrifiant. Ne sachant ni où elle est, ni qui elle est, la petite doit se frayer un chemin à bord de cet enfer des mers, tout en évitant d'attirer l'attention de la gargantuesque et vorace population des lieux.

À travers son voyage, elle tentera de comprendre le monde qui l'entoure et rencontrera des personnages tous singuliers et cruels qui l'amèneront à cerner les plus noirs traits de l'humanité.

Va t'elle se laisser transformer en adulte ou restera t'elle aussi innocente qu'un enfant devrait l'être ?

Écriture (réalisée par la compagnie) librement inspirée du jeu vidéo Little nightmares, Petit Cauchemar est un spectacle sombre mais poétique qui vous confrontera à vos peurs d'enfance et dans lequel Six devra s'échapper pour éviter de devenir un adulte, un monstre, elle aussi.



Contrôle
pour marier
de table

six, le personnage principal



note d'intention

Petit Cauchemar est un conte dérangé et dérangeant, une fable sur le thème de l'enfance qui prend le pari osé de mêler deux genres que tout semble opposer : la poésie et l'horreur. En installant un sentiment de malaise et d'insécurité, la mise en scène amène une opposition constante entre la frêle Six et les géants humains dans laquelle notre héroïne minuscule explore un monde trop grand pour elle.

Toute l'histoire est une métaphore de l'innocence de l'enfant confrontée à la terreur du monde adulte et à sa volonté de tout absorber, de tout consommer frénétiquement. Se faisant, l'adulte détruit peu à peu la jeunesse et/ou le monde qu'il lui laisse.

Petit Cauchemar, dont le nom n'est pas anodin, souhaite nous plonger dans l'aventure de tous ces « petits cauchemars », c'est-à-dire dans un imaginaire effrayant issu de l'enfance. Le spectacle fait appel aux terreurs qui nous frappent à nos premiers pas : la peur du noir, d'abord, que Six affronte avec pour seule arme un briquet à la flamme vacillante. La peur des grandes personnes, ensuite, si ce n'est la peur de devenir soi-même une grande personne. Le spectacle représente en effet un monde très mature, trop mature, dans lequel l'enfant ne semble pas avoir sa place — si bien même qu'il s'y trouve confronté avec violence.

Certains aspects du spectacle se veulent volontairement très vague et métaphorique pour laisser libre interprétation aux spectateurs mais conserveront tous un thème particulier : celui de l'enfance, qui regarde avec crainte le monde des adultes. Enfance et âge adulte se confrontent en permanence dans L'Antre, avec ce que cela implique de malsain. En filigrane, le spectacle est une allégorie sur le traumatisme des enfants harcelés, voire violentés. L'histoire montre comment le mal infligé à un enfant peut engendrer un cycle de la destruction ; comment les règles de la société peuvent être d'une extrême violence pour l'enfant, à qui l'on demande d'accepter des règles que l'Homme a fabriqué alors que lui ne voudrait accepter uniquement les rêves que son cœur veut abriter.

Nous voulons donc montrer la difficulté, pour les enfants dont le destin a été brisé par leurs parents (ou par les adultes en général), à sortir de la spirale de la violence.

Petit Cauchemar serait donc un récit où des enfants tentent d'échapper à l'âge adulte et ses tourments. Six n'est rien de moins qu'un réceptacle d'entités qui tentent d'échapper à sa propre mortalité. Mais les nouvelles générations finissent toujours par remplacer les anciennes.

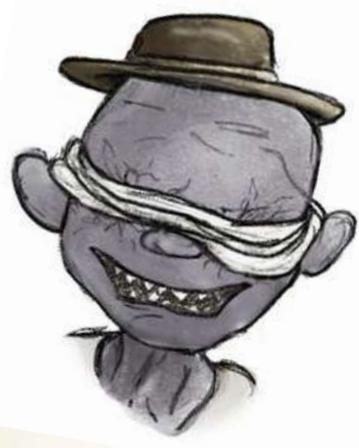
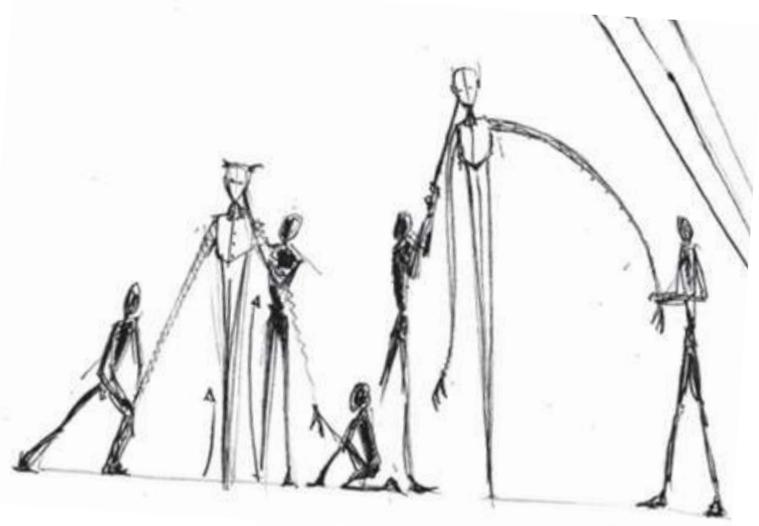
Par sa représentation d'enfants malmenés par des adultes corrompus et irresponsables, Petit cauchemar rappelle l'univers littéraire d'Oliver Twist ou celui des Désastreuses aventures des Orphelins Baudelaire. On pensera également aux univers d'Alice de Lewis Carroll, pour son ambiance sombre et malsaine et ses représentations d'une jeune fille confrontée à la folie des adultes.

Le spectacle questionne aussi la notion de besoin primaire en confrontant la sensation de faim (besoin très animal) à la superficialité (sensation très moderne). Dans le spectacle, la confrontation des mondes de l'enfant et de l'adulte se voit aussi physiquement : à la fragilité du corps squelettique et émacié de notre héroïne, s'oppose l'opulence crasse des adultes voguant à bord de L'Antre. Qu'il s'agisse des cuisiniers s'affairant aux fourneaux ou des convives qui se goinfrent à table, tous les habitants des lieux sont des hommes au corps exagérément obèse et repoussant, qui passent leur temps à s'empiffrer de tout est (surtout) de n'importe quoi, si ce n'est des enfants eux-mêmes.

le couple cuistot



le gardien d'orphelinat



Le gardien

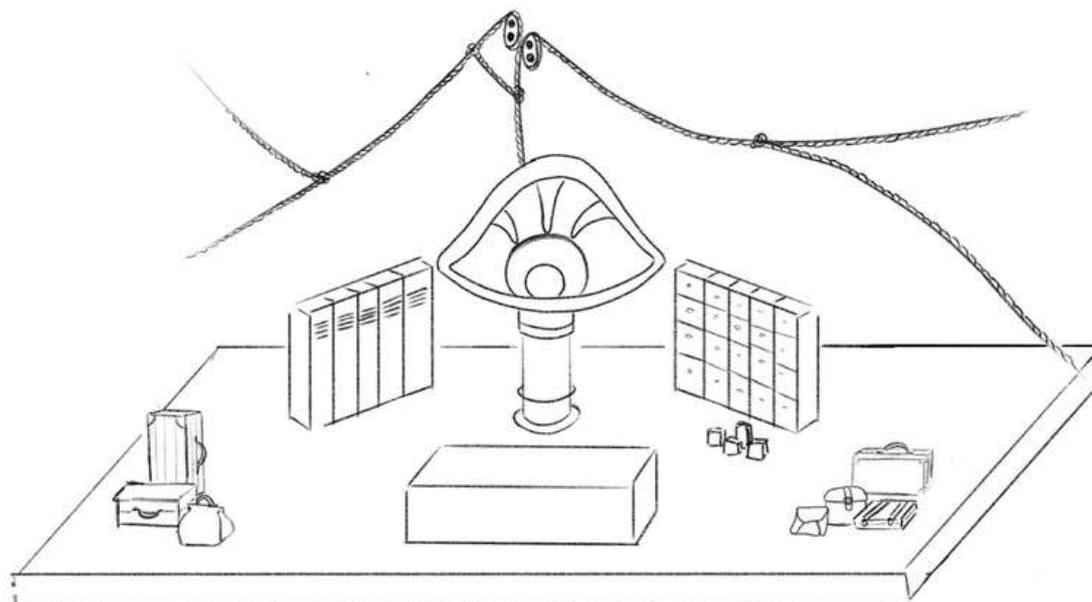
autour de la scénographie

Notre histoire se passe dans un vieux phare qui semble abandonné. Le décor reprend alors les codes d'un tel lieu dans lequel ont été laissés de nombreux vestiges d'une époque révolue : celle de l'immigration du 20ème siècle.

De nombreuses valises en cuir, des malles, des casiers de rangement industriels, des éclairages à la bougie, tout semble vouloir nous plonger dans une période éloignée et pourtant si familière. La présence de cordes et de poulies ramène aussi à l'univers de l'océan et de la navigation et crée un dispositif tentaculaire oppressant qui jouera avec l'histoire.

Au milieu de tout cela, un grand oeil, tantôt écran de projection, tantôt théâtre d'ombre, tantôt personnage oppressant qui observe tout et tout le monde, tantôt objet de décoration façon art déco.

À l'image des caves et greniers qui nous effrayaient tant par le passé, nous construisons un lieu abandonné, perdu, seul, au milieu de l'océan ; un lieu parfait pour ramener nos petits cauchemars à la vie. Par des jeux de lumière et grâce à du théâtre noir, les personnages apparaissent et disparaissent rapidement dans ce décor qui semblent contenir des dizaines de trappes, de passages secret, de portes dérobées...



autour de la marionnette et de la musique

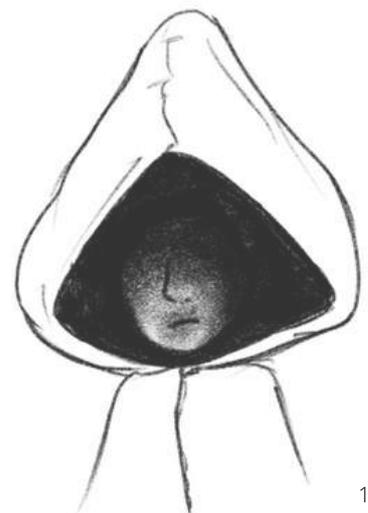
À travers ce voyage sombre et poétique, la marionnette vient créer des visuels forts. À l'image du masque, elle devient un partenaire de jeu qui, par ses gestes précis, amène sensibilité, émotions et empathie.

Elle surprend, questionne, médiatise, fait rire, fait pleurer mais jamais la marionnette ne laisse indifférent. Elle permet aussi de reprendre avec poésie et imaginaire notre vision du monde et ses réalités.

Notre personnage de Six, une marionnette de table sera amenée à rencontrer de nombreux personnages monstrueux ; personnages qui représentent chacun un maux de notre société actuelle. Un voyage initiatique qui pourrait faire tomber notre héroïne dans la folie mais dont l'objectif premier est de comprendre sa propre identité. Partir d'un cauchemar pour être amené à se réveiller. Et si les marionnettes réveillaient un peu nos êtres ? Si elles en sont capables, nous aussi ?

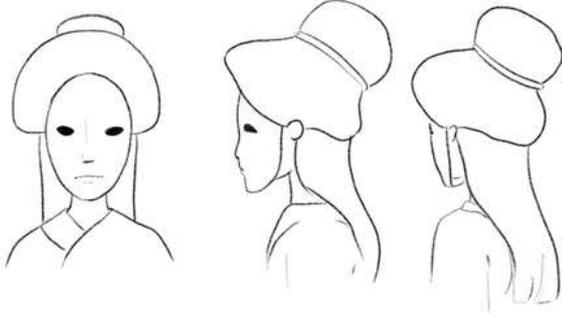
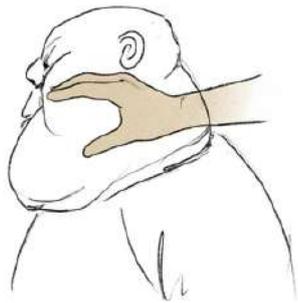
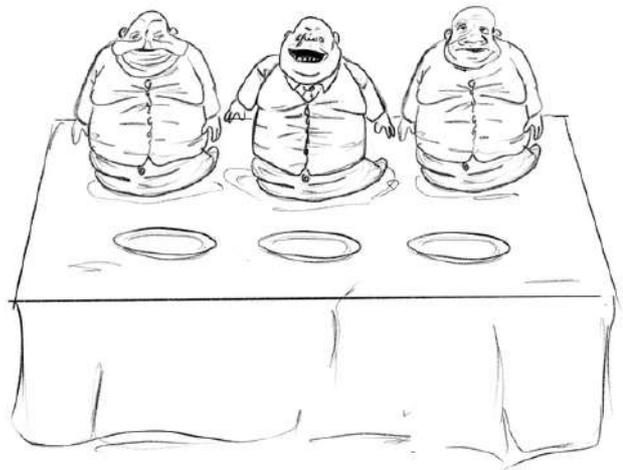
La musique live permet d'accentuer cette descente vers la folie et permet de rythmer les mouvements de la marionnette. Alors que le rythme s'accroît, le corps trépigne, se débat, lutte, court partout et tente de résister.

Le spectacle, ne contenant que peu de dialogues, permet à la musique live d'être très présente et de participer activement aux ambiances établies. Parfois flottante comme dans un rêve, parfois angoissante comme dans un cauchemar, elle amène une émotion en accord avec les pensées de Six.





les banquiers



la dame au masque



Équipe artistique

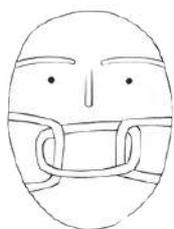




maxime gonzalves

Formé aux grés des rencontres au sein de diverses compagnies théâtrales (outil cie, cie les gOsses, Cie La maison en papier, Car à Pattes, Cie du Berger, collectif Les hybrides) et artistes du monde entier (Natasha Belova, Giulia Palermo..), Maxime est un comédien, marionnettiste et metteur en scène autodidacte.

Découvrant les arts de la marionnette contemporaine en 2017, il y voit une infinité des possibles qui le séduit. Désormais, membre à part de la Compagnie des Invisibles, il va à la rencontre d'inconnus avec ses marionnettes portées, grandeur nature, et transforme le théâtre de la vie quotidienne en scène d'exception où domine la bienveillance et la curiosité. Il incarne aussi différents rôles au sein de la Compagnie Préfabriquée (60) ainsi que la Compagnie Du vent dans les Enclumes (59) avec lesquelles il développe des univers poétiques engagés.



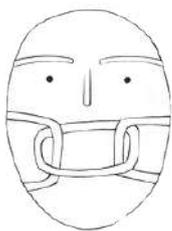


floriane tual

Artiste globe-trotteuse

Provence, Picardie, Charente, Auvergne... Floriane Tual aime voyager, marionnettes à la main, pour aller à la rencontre des publics.

Formée au jeu théâtral au Conservatoire d'Aix-en-Provence et par son travail au sein de diverses compagnies professionnelles, elle découvre la marionnette grâce à Elise Vigneron et Claire Latarget. Direction ensuite le Théâtre au Mains Nues, vivier d'artistes marionnettistes où elle explore les arts de la marionnettes, mais aussi le masque et le théâtre physique.



Floriane est une comédienne-marionnettiste infatigable qui sillonne le territoire avec des spectacles jeune et tout public, à la recherche de la perfection du geste qui puisse toucher et parler au plus grand nombre.



Pauline Borrás

Pour la poésie du mouvement

Pauline Borrás est une artiste de la nouvelle génération « pluridisciplinaire », qui met au service de l'histoire et du public son ouverture d'esprit et sa connaissance plurielle des arts de la scène. Elle innove, partage, se nourrit inlassablement de nouvelles techniques qu'elle utilise pour créer et participer à de multiples aventures artistiques.

À la tête de la compagnie pré-fabriquée, elle nous émerveille avec ses spectacles musicaux, marionnettiques et visuelles qui fascinent les plus grand comme les plus petits.





romain magnes

Rural Blues Band-er

Rural et Urbain
Blues mais chansonnier
Bande d'une personne
Drôle autant que déchirant
Humble et virtuose à la fois
C'est le comble de l'auto-centrisme
pourtant tourné vers le Collectif
Un seul mot semble résumer tout ce qu'est
ce répertoire : ATYPIQUE

Sur les scènes de festivals, dans les théâtres
et les café-concerts, les fêtes privées ou sur
les places de marché ; partout ce groupe
d'un seul musicien s'adapte et improvise.
Ici, pas de reprise. Un répertoire de
compositions et de textes originaux dans
un but : que tous, jeunes ou moins jeunes,
intello ou pas, amateurs de jazz ou fans de
musique folklorique puissent partager un
moment simple et convivial.





benoît andré

Partisan de la dramaturgie de la Lumière

Formé à l'ENSATT de Lyon, Benoît a toujours été partisan de la dramaturgie de la lumière. À l'instar de François-éric Valentin, il crée des compositions lumières surprenantes et efficaces, toujours au service du spectacle en tant qu'actrices majeures de la création.

Passionné par la photographie, par l'image et ses couleurs, il travaille avec de nombreuses compagnies de la région mais aussi à l'extérieur de celle-ci.



scénographie et construction marionnettes

À la construction de décors et à la conception scénographie :
Alexandrine Rollin

À la création des marionnettes :
Théâtre de papier, illustrations, marionnettes :
Estelle Thoury

Marionnette de Six :
Nadine Delannoy (Âmes Imaginaires) et Maxime Gonçalves

Marionnettes portées, de table, à baguettes :
Estelle Thoury et Maxime Gonçalves

quelques partenaires institutionnels de notre
compagnie :



Avec le soutien financier et/ou matériel du collectif de La Briqueterie, du Théâtre du Chaudron, de la Chapelle-théâtre, de la Métropole d'Amiens, de la Direction de la culture d'Amiens Métropole, de l'Espace Culturel Nymphéa de Camon, du Conseil Départemental de la Somme, du Conseil Régional des Hauts-De-France, ainsi que de la Direction Régionale des Affaires Culturelles - DRAC Hauts-De-France.

calendrier prévisionnel et partenaires

Il est à noter que le calendrier est en construction et que cela ne fait que depuis septembre 2022 que nous avons lancé les recherches de co-productions/résidences. Pour l'instant, nous avons quatre partenaires dont les résidences sont signées et où il reste à caler des dates précises. Il s'agit du Tas de Sable -Chès panses vertes d'Amiens/Rivery, de l'Espace Culturel Saint André d'Abbeville (80), du Centre culturel Georges Brassens de Saint-Martin-Boulogne (62) et de l'Espace Culturel Nymphéa de Camon (80).

Des dates et partenaires vont donc se rajouter et compléter ce calendrier.

Septembre 2022 :

Démarrage de la production (recherche de co-production, de résidences accompagnées, de partenaires culturels, sociaux etc.)

Janvier 2023 : (Validée)

Réalisation de la marionnette de Six, en collaboration avec l'artiste Nadinne Delannoy

Du 17 au 23 Juillet 2023 : (Validée)

Création de la majorité de la scénographie (des grosses pièces tel que l'Oeil)
Par Alexandrine Rollin
et fabrication et expérimentation de prototypes marionnettiques au plateau
à la Briqueterie – Amiens / 7 jours de résidences - financée à 1500 euros

Août 2023 :

. 7 jours de résidence au Théâtre aux mains nues dans le cadre des résidences d'été (en cours)

Du 25 au 30 septembre 2023 : (Validée)

Résidence accompagnée au Tas de Sable- Chès panses vertes d'Amiens
Mise au plateau et réflexions autour de la dramaturgie du spectacle

Du 9 au 12 Octobre 2023 : (Validée)

Résidence accompagnée au Centre culturel Georges Brassens de Saint-martin-Boulogne (62) / financé à 1500 euros

Du 27 octobre au 7 novembre 2023 :

10 jours de résidences accompagnée dans la commune d'Eymet (24)
Dispositif d'illustrations et de déambulation d'Albertinho sur la thématique de la peur avec les habitants
(En cours / financé à 1500 euros)

Du 13 au 24 novembre 2023 :

10 jours de résidence à l'Abbaye de Saint-Riquier dans le cadre des résidences accompagnées départementales
(En cours / Financé à 10000 euros)

Février 2024 : (Validée) / Financé à 1000 euros

Résidence d'une semaine au sein de la Communauté de Communes Coeur d'Ostrevent (59) - Au théâtre Gérard Philippe de Somain

Avril 2024 :

Deux semaines de résidences accompagnées à l'Espace Culturel Saint-André d'Abbeville (accord de principe - les dates doivent être définies prochainement)

Juin 2024 :

5 jours de résidence au Centre culturel François Mitterrand de Tergnier (en cours)

création partagée / ateliers d'illustrations marionnettiques

Ce projet est né pendant la crise du COVID lorsque nous avons compris que les gens avaient peur ; peur de l'avenir, peur du monde de demain, peur de l'humanité. De pleins de choses, parfois de choses sérieuses, parfois de choses futiles etc.

Cette peur, on l'a ressent dans le quotidien de nos spectateurs et encore plus dans les quartiers « éloignés » de la culture.

Nous mêlons toujours dans notre processus de création, création artistique et partage de pratique avec les spectateurs. Des spectacles pour et avec les gens.

Nous avons donc un dispositif de création partagée que nous comptons mettre en place sur ce projet de spectacle. En effet, la peur est un sentiment universel. On a beau être le plus courageux du monde, on a tous peur de quelque chose. C'est pourquoi nous aimerions organiser des rencontres entre des publics et Albertinho, une marionnette portée.

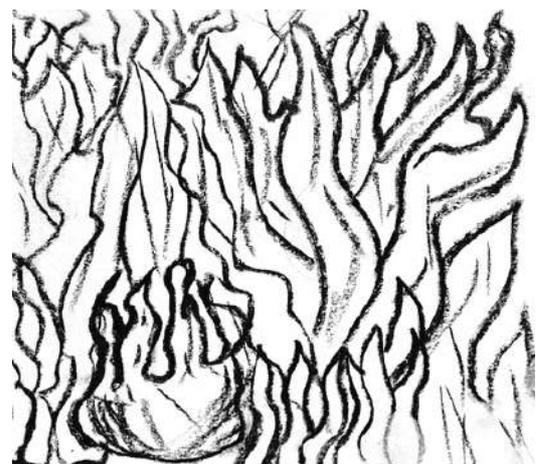
Albertinho est un passionné de la vie et du dessin. Il aime croquer ce qui se présente devant lui. De passage dans votre quartier, dans votre ville, il rencontre les habitants dans leur quotidien : sur la place du marché, sur la terrasse d'un bar PMU, dans la file d'attente du boulanger... Lors de ces temps d'échanges, de partage et de bienveillance, en rue, dans des structures scolaires, associatives, institutionnelles etc on parle de tout. De nos bonheurs passés, à venir, du beau temps. À un moment, la marionnette questionne : et toi ?

Tu as peur de quoi ?

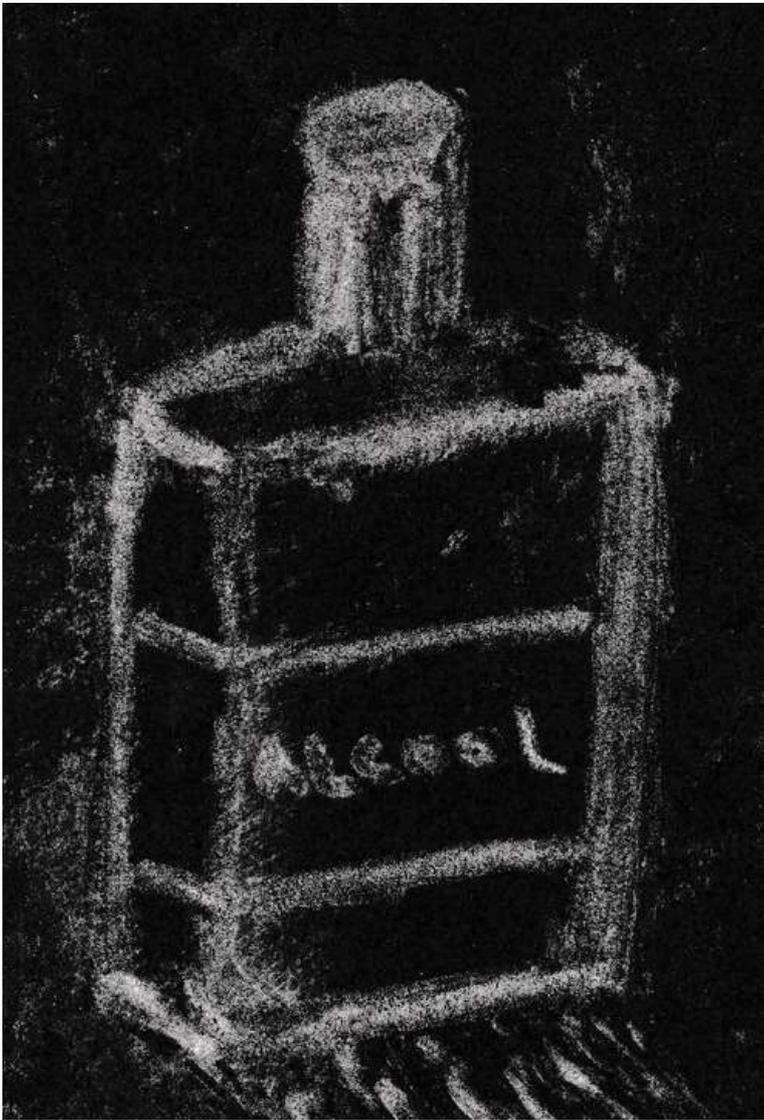
Se faisant, le spectateur devient acteur et se raconte. De la simple peur de l'eau, du noir ou des araignées à des plus peurs profondes, nous discutons de ce qui nous fait peur. Estelle Thoury, illustratrice au sein de la compagnie et Albertinho dessine sur l'instant ce qu'ils entendent et font dessiner aux gens leurs propres peurs. Ces dessins, faits en 30 secondes au pied d'un immeuble ou en 2 heures lors d'un atelier donné sur la place du marché, seront ensuite imprimés sous forme de livrets d'arts numérotés et constitueront un recueil de notre présence sur place. À la fin de notre création, nous éditerons et exposerons ces illustrations qui se mêleront à toutes celles faites à Amiens, Abbeville, Boulogne, Marseille, Paris etc. Comme une grande galerie très humaine de nos cultures et de l'Humain.



Exemple de livret d'art numéroté réalisé en 2022 par nos soins

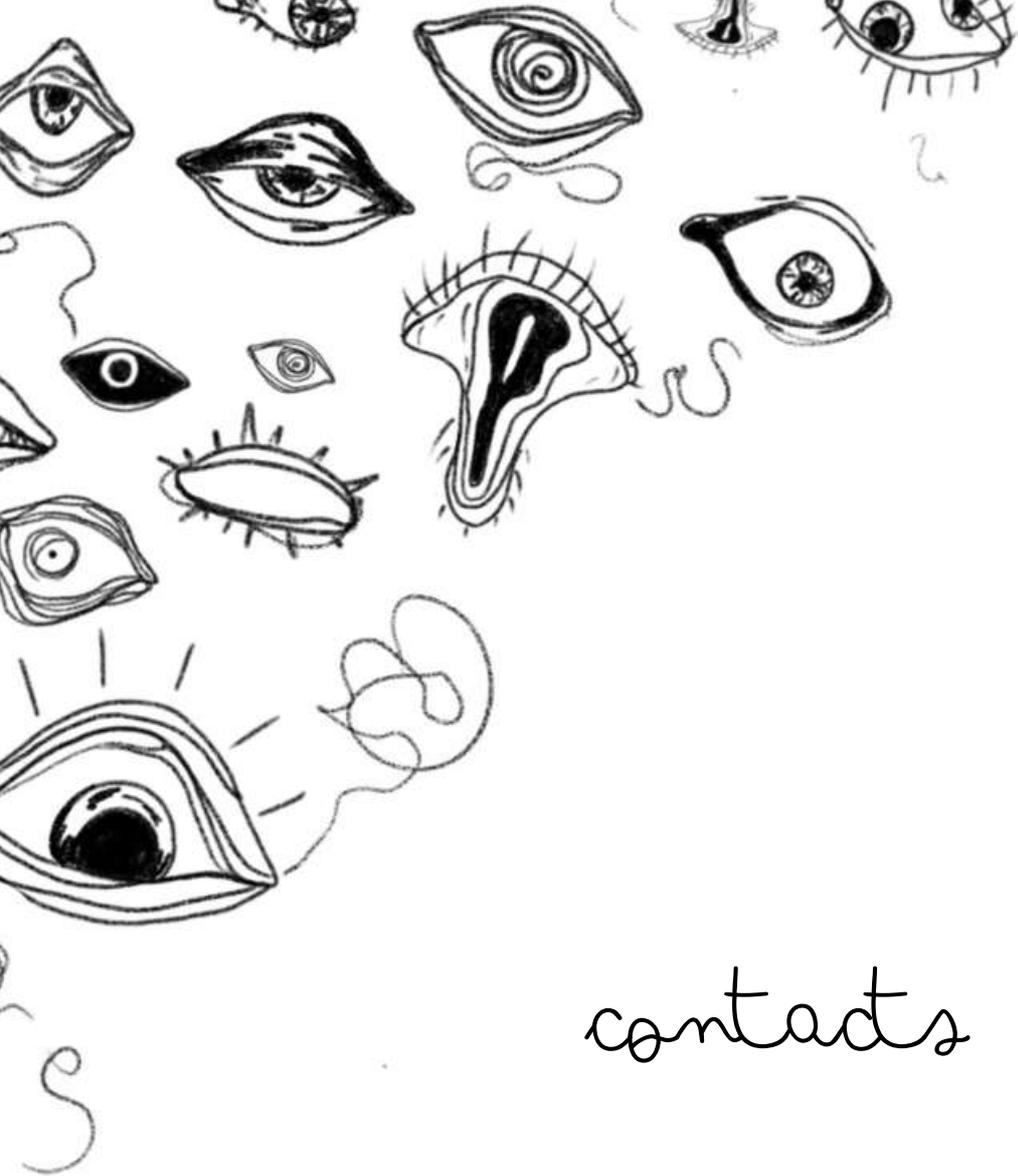


Première série d'illustrations réalisées par des habitants sur la thématique de la Peur, du cauchemar, du rêve - Amiens



Première série d'illustrations réalisées par des habitants sur la thématique de la Peur, du cauchemar, du rêve - Amiens





contacts

Compagnie des Invisibles
cielesinvisibles@outlook.fr

<https://www.ciedesinvisibles.com>
<https://www.facebook.com/CiedesInvisibles>